

# CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT

Daniel Havis

EXPO GRATUITE

16 SEPTEMBRE >  
3 DÉCEMBRE 2023

SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

JOURNAL D'EXPO



Originaire de Lyon, Vincent Olinet (né en 1981) vit et travaille à Paris. D'abord diplômé de l'École nationale des beaux-arts de Lyon en 2005, il effectue ensuite plusieurs résidences dont celles de la Rijksakademie van Beeldende Kunsten (Amsterdam) en 2006-2007 et celle de la Cité internationale des arts (Paris) de 2014 à 2016. Récemment, il a enchanté les rues de Québec en 2022 et exposé lors du Voyage à Nantes en Hiver en 2023.

L'œuvre de Vincent Olinet interpelle par son exubérance. Tour à tour sculpteur, peintre, assembleur, l'artiste multiplie les pratiques et s'impose rapidement comme un expérimentateur de matières et d'objets. Il choisit des objets populaires inscrits dans l'inconscient collectif puis leur invente de nouveaux usages et de nouvelles formes aux promesses (faussement ?) enchantées. L'exposition *Hors Décor* est multiforme : photographies, vidéo, dessins,

sculptures et installations. Prolifique, Vincent Olinet travaille principalement en séries. Ses œuvres, aussi diverses soient-elles, ont pour point commun leurs couleurs sucrées et leur premier aspect merveilleux. L'artiste s'inspire de concepts universels : la faim, la séduction, le temps qui passe, pour créer un vocabulaire plastique varié. Dans une démarche de réinterprétation, l'artiste libère l'objet de sa fonction originelle pour explorer de nouveaux récits. Par ce procédé, il parvient à générer une réflexion spontanée sur la valeur même des choses.

Du banal au merveilleux puis du merveilleux au cauchemardesque, Vincent Olinet produit des vanités contemporaines. En faisant appel à un imaginaire partagé de tous, il nous rappelle qu'en réalité, rien n'est aussi beau qu'on ne se l'imagine.

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur [matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr)

Mêmes au  
château  
(activités sur  
réservation)

Dimanche  
22 octobre

Visites  
en famille (1 h)

Samedis 23 septembre,  
21 octobre et 18 novembre  
à 16 h 30

Visites  
commentées (1 h)

Samedis 7 octobre,  
4 novembre et  
2 décembre à 15 h

Visite  
focus (30 min.)

Sur la thématique « *Quand  
l'art passe à table !* »  
Samedis 7 octobre, 4 novembre  
et 2 décembre à 16 h

@matmutpourlesarts\_centredart  
#matmutpourlesarts

@vincentolinet

Site internet : [vincentolinet.com](http://vincentolinet.com)

matmut  
POUR LES  
ARTS !

# Œuvres comestibles ?

« Je n'utilise pas la nourriture en tant que telle, mais son image, et je ne pose pas la question du mieux manger, mais simplement le désir et la nécessité de manger. »

Vincent Olinet

Vincent Olinet porte un grand intérêt à la nourriture car selon lui : « Nous avons un rapport direct à la nourriture, elle attire ou elle dégoûte, et c'est cette interaction avec le ventre plutôt qu'avec la tête qui crée une discussion directe avec l'œuvre. » En 2003, Vincent Olinet réalise *Nappe Vichy* qui entame le début d'un ensemble de créations autour de la nourriture factice. Cette installation est une invitation à un banquet, ou un pique-nique. Toutefois, elle est composée d'une longue toile, certes colorée, mais froissée et grossièrement posée sur des tréteaux. Cette mise en place surprend et nous éloigne du concept de la convivialité. Quelques années plus tard, Vincent Olinet commence sa série prolifique des gâteaux. Face à ces pâtisseries colorées, nous redevenons un enfant devant son gâteau d'anniversaire. À les regarder de plus près, leur aspect factice nous rattrape et nous coupe l'appétit ! Tous les gâteaux semblent ratés, bancals et manquent de tomber. Une tension se crée, ils nous attirent et nous rebutent à la fois. Ici, Vincent Olinet renverse la connotation positive de l'anniversaire et interpelle sur notre rapport à la séduction des objets.



Strawberry Squeezed (détail), 2021 © ADAGP, Paris 2023



Commensalisme 10746 © ADAGP, Paris 2023

## Trompe-l'œil

*Commensalisme* est une série de tartines au réalisme déroutant.

Aliments universels du petit-déjeuner, Vincent Olinet les reproduit de manière à tromper l'œil. Il réalise un moule en silicone à partir d'une vraie tranche de pain dans lequel il fait couler de la résine. Le travail de peinture vient ensuite compléter l'aspect réaliste de ces tartines.

Tout comme la tradition japonaise des *sampuru*, que l'on peut traduire par « exemplaire », représentant de faux plats en devanture de restaurants, Vincent Olinet rappelle que l'« on mange d'abord avec les yeux ».

Accrochés à même le mur, ces objets au design surréaliste, s'inventent une nouvelle fonction et se reconvertissent en véritables étagères.

## Un univers (faussement) féérique

« J'ai pris la forme des contes de fées, et cela aurait pu être tout autre chose, pour leur côté universel. »

Entretien avec Vincent Olinet  
par Marie Maertens

La thématique du conte et de l'enfance est une source d'inspiration sans fin pour de nombreux artistes, indifféremment de leurs techniques de prédilection. Simple d'appropriation pour Vincent Olinet, certaines œuvres semblent sortir tout droit d'un film des Studios Disney.

Avec *After The Waves/The Waifs*, Vincent Olinet bouscule nos rêves d'enfance. Le balai, symbole du ménage et par extension du foyer bien entretenu, est un objet omniprésent dans les contes. Il est l'accessoire privilégié de Cendrillon qui se doit d'astiquer le parquet ou bien de Mickey Mouse dans *Fantasia* lorsqu'il s'anime pour remplir inlassablement la fontaine. Les cheveux occupent eux aussi une place importante dans le monde des contes de fées et de la fantaisie en général. Il suffit de penser à Raiponce ou Boucle d'or. Ici, le vulgaire objet que l'on cache dans un placard se retrouve donc surmonté de longs cheveux aux couleurs pastel : des perruques de déguisement de princesse ? Le balai se transforme en un personnage à part entière. Quant aux chandeliers dorés aux coulores grossières, chargés de dorures et cristaux, ils s'intègrent parfaitement dans cet univers féérique.



Chandelier vert, 2020 © ADAGP, Paris 2023

Toutefois, le *Chandelier vert* (2020) renvoie à une forme d'animisme. Il se voit perturbé par un frétillement saccadé et automatique. « C'est le renoncement à l'objet idéal qui crée le désenchantement », affirme Vincent Olinet. Comme pour les gâteaux, l'aspect factice nous rattrape. L'ambiguïté demeure toujours. Nous nous confrontons au merveilleux qui se révèle rapidement n'être que faux-semblant. Ce processus interroge la difficulté, en devenant adulte, de retrouver la naïveté nécessaire pour accéder aux merveilles de l'enfance. À travers ces œuvres Vincent Olinet creuse l'écart entre les images stéréotypées d'un monde magique véhiculées par les marchands de rêves et la réalité.

### L'injonction du parfait

Vincent Olinet refuse le geste parfait. Il questionne les limites du beau et du laid : « Le beau n'est pas dans la réussite » dit-il. L'artiste se positionne comme un artisan : moulage, couture, marqueterie, tapisserie, travail du bois... Il expérimente la matière, s'affranchit de la pression de produire un objet parfait en laissant visibles des traces de réalisation. Les grands lés de papiers peints aux couleurs pastel ornés de fleurs rappellent l'esthétique des décors baroques. Les motifs sont toutefois approximatifs et les canons de beauté classiques non respectés. Également, les fruits de *Salade de frais*, sont taillés grossièrement à la tronçonneuse ou encore *Chute d'un empire, suite et fin, le secrétaire* (2010) reprend l'apparence d'un meuble marqueté et vernis alors qu'il est en bois contreplaqué.



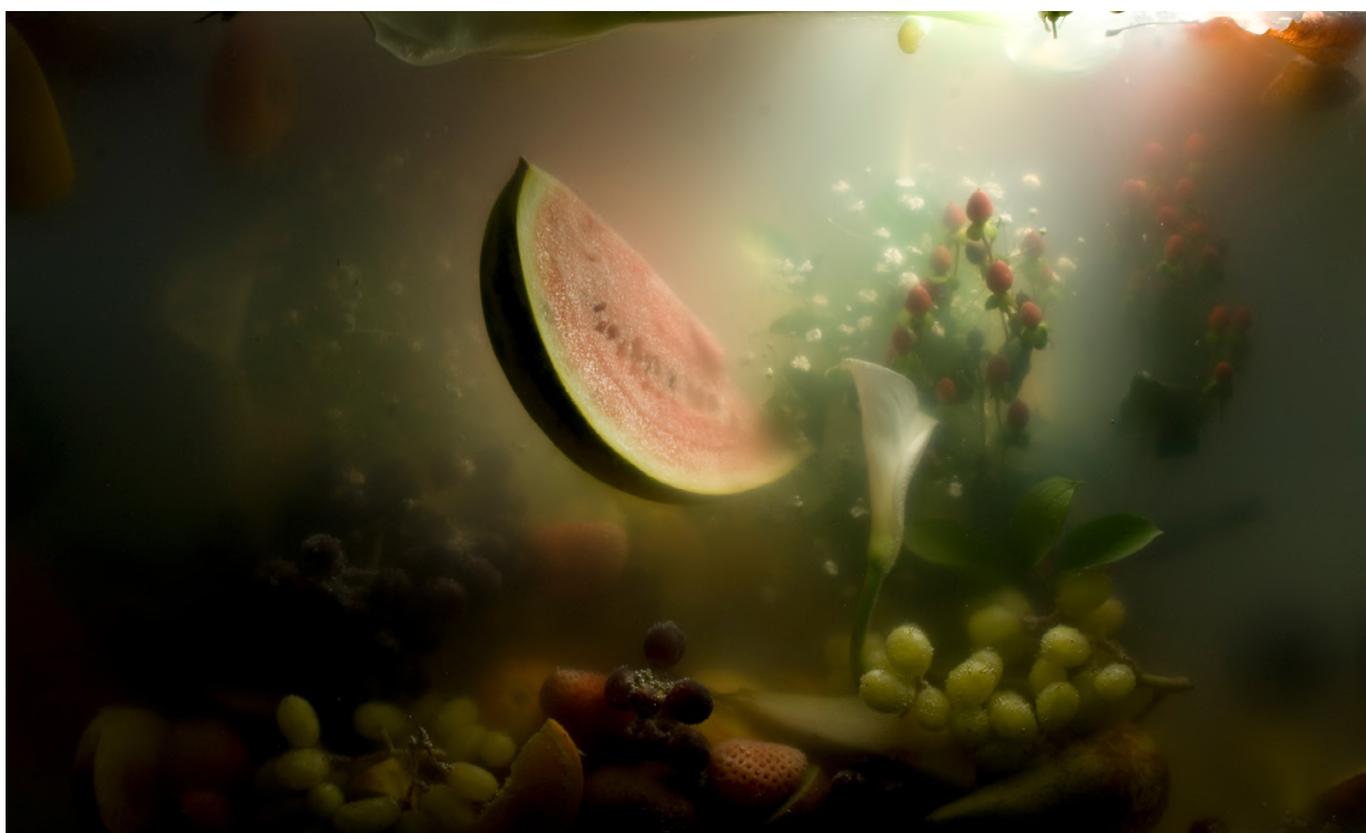
Papier peint © ADAGP, Paris 2023

# Le temps comme matériau

Le temps qui passe est un thème central dans la création de Vincent Olinet. La série de photographies *Je ne peux pas faire de miracle* s'inscrit dans la continuité des natures mortes des maîtres flamands et hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle. Ces artistes souhaitaient capter le temps et mettre en évidence l'aspect éphémère de la vie.

Chez Vincent Olinet, l'eau renvoie à la question du temps qui passe. Pourtant vitale pour ces fleurs, ici l'eau en excès accélère leur dépérissement.

L'artiste a également réalisé ses propres « nature mortes » : des installations-performances où il reproduit des compositions traditionnelles de la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle en créant une accumulation de nourriture, de fleurs, de vaisselles délicatement dressées sur une table. Chez lui, la vaisselle est faite de glace et fond. Comme les peintures hollandaises, il cherche à représenter l'instabilité des choses et la fuite du temps par le côté périssable de la nourriture. Vincent Olinet pousse cette idée à son paroxysme : les fruits pourrissent, les fleurs fanent et la vaisselle elle-même est vouée à disparaître.



*Je ne peux pas faire de miracles III*, 2007 © ADAGP, Paris 2023

## Expositions à venir

- Joanie Lemercier, *Points de vue* : 16 décembre 2023 - 24 mars 2024
- Lionel Estève : 6 avril 2024 - 23 juin 2024

